

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

January 6, 2014

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EST on Thursday, January 9, 2014. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 6 janvier 2014

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 9 janvier 2014, à 9 h 45 HNE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Larry Hannam et al. v. Dominion of Canada General Insurance Company et al.* (N.L.) (Civil) (By Leave) ([35489](#))
 2. *Robert Wayne McCulloch v. Patricia Marie McCulloch* (Alta.) (Civil) (By Leave) ([35600](#))
 3. *Pierre Matalani c. Pierre Khouzam* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([35566](#))
 4. *Ghislain Hudon, personnellement et ès qualités de tuteur à ses enfants mineurs, Raphaël Hudon, Jérémy Hudon et Gabriel Hudon et autre c. Jean-Marie Lévesque* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([35485](#))
 5. *Ghislain Hudon, personnellement et ès qualités de tuteur à ses enfants mineurs, Raphaël Hudon, Jérémy Hudon et Gabriel Hudon et autre v. Louis Carpentier et autre* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([35486](#))
 6. *Elliot C. Wightman et al. v. Estate of Peter N. Widdrington* (Que.) (Civil) (By Leave) ([35438](#))

35489 **Larry Hannam v. Dominion of Canada General Insurance Company**
- and between -
Dominion of Canada General Insurance Company v. Tanya Pender, an infant, by her Guardian ad litem, Suzanne Pender, Larry Hannam, Lona Hannam, Richard Flynn, Joyce Squires
- and between -
Dominion of Canada General Insurance Company v. City Sand and Gravel Limited, Tanya

Pender, an infant, by her Guardian ad litem, Suzanne Pender, Kayla Squires, Jordan Hannam, an infant, by his Guardian ad litem, The Registrar of the Supreme Court of Newfoundland and Labrador, Larry Hannam, Suzanne Pender, Richard Flynn, Joyce Squires

- and between -

Dominion of Canada General Insurance Company v. Tanya Pender, an infant, by her Guardian ad litem, Suzanne Pender, Kayla Squires, Jordan Hannam, an infant, by his Guardian ad litem, The Registrar of the Supreme Court of Newfoundland and Labrador, Larry Hannam

(N.L.) (Civil) (By Leave)

Insurance – Insurer’s duty to defend – Passenger on ATV injured after driver lost control and crashed – If a plaintiff pleads that a defendant transferred a vehicle to a third party, is evidence that the plaintiff may have been the transferor admissible on a duty to defend application? – Does the conduct of an insured’s child in allowing another child to operate the insured’s vehicle constitute a “use” of the vehicle engaging exclusionary clause in a homeowner’s policy? – Is there a tort of negligent entrustment which imposes liability on a parent based on an expanded definition of “use” or a parent’s ownership of a recreational vehicle? – Is liability for negligent parental supervision derivative of a tort of negligent entrustment? – Is the test for imposing a duty to defend on an insurer a mere possibility that a pleaded claim is covered by the policy or is it a mere possibility that a covered claim will be proven at the trial of the underlying action? – Is there a duty to defend where there is no possibility of indemnity? – Is an award of solicitor client costs against an insurer on a duty to defend application appropriate?

In 2006, Jordan Hannam was thirteen years old when he took an ATV owned by his father to a commercially operated gravel pit located on the outskirts of St. John’s. There, he allegedly loaned the ATV to his friend, Kayla Squires. She had a passenger, Tanya Pender, on board the ATV with her when she lost control and crashed into a rock crushing machine. Ms. Pender sustained serious personal injuries. The ATV was not insured under the Hannams’ motor vehicle insurance coverage. Larry Hannam had a broad-form homeowner’s insurance policy from Dominion that covered their family household. Tanya Pender commenced three actions against the Hannams, Kayla Squires and her parents and the owner of the gravel pit. Dominion applied to determine whether it had a duty to defend Larry Hannam, Lona Hannam and/or Jordan Hannam, relying the exclusion clause in its policy.

February 9, 2011 Supreme Court of Newfoundland & Labrador, Trial Division (Marshall J.) 2011 NLTD(G) 23	Order requiring insurer to defend three insureds under policy of insurance
---	---

May 24, 2013 Supreme Court of Newfoundland and Labrador - Court of Appeal (Green, Wells and Harrington JJ.A.) 2013 NLCA 37	Appeal allowed in part; insurer required to defend two of three insureds
--	---

August 20, 2013 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed by Larry Hannam
--	--

August 20, 2013 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed by Dominion
--	---

35489 Larry Hannam c. Compagnie d’assurance générale Dominion du Canada
- et entre -
Compagnie d’assurance générale Dominion du Canada c. Tanya Pender, mineure, représentée
par sa tutrice à l’instance, Suzanne Pender, Larry Hannam, Lona Hannam, Richard Flynn,
Joyce Squires

- et entre -

Compagnie d'assurance générale Dominion du Canada c. City Sand and Gravel Limited, Tanya Pender, mineure, représentée par sa tutrice à l'instance, Suzanne Pender, Kayla Squires, Jordan Hannam, mineur, représenté par son tuteur à l'instance, le registraire de la Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador, Larry Hannam, Suzanne Pender, Richard Flynn, Joyce Squires

- et entre -

Compagnie d'assurance générale Dominion du Canada c. Tanya Pender, mineure, représentée par sa tutrice à l'instance, Suzanne Pender, Kayla Squires, Jordan Hannam, mineur, représenté par son tuteur à l'instance, le registraire de la Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador, Larry Hannam

(T.-N.) (Civile) (Autorisation)

Assurances – Obligation de défendre de l'assureur – Passagère d'un VTT blessée après que la conductrice eut perdu la maîtrise du véhicule, qui s'est renversé – Si le demandeur plaide que le défendeur a prêté le véhicule à un tiers, la preuve que le demandeur peut avoir été le prêteur est-elle admissible dans le cadre d'une demande relative à l'obligation de défendre? – Le fait pour un enfant de l'assuré de permettre à un autre enfant de conduire le véhicule de l'assuré constitue-t-il une « utilisation » du véhicule donnant lieu à l'application de la clause d'exclusion prévue dans une police propriétaires occupants? – Faire preuve de négligence en confiant à un tiers un véhicule servant à des fins de loisirs constitue-t-il un délit engageant la responsabilité d'un parent, compte tenu d'une définition large de la notion d'« utilisation », ou du fait que celui-ci est propriétaire du véhicule en question? – La responsabilité pour surveillance parentale négligente dérive-t-elle de ce délit de négligence? – Le critère applicable pour conclure à l'obligation de l'assureur de défendre l'assuré est-il la simple possibilité que la réclamation plaidée soit couverte par la police ou la simple possibilité que la réclamation couverte soit prouvée lors de l'instruction de l'action principale? – L'obligation de défendre s'applique-t-elle lorsqu'il n'y a aucune possibilité d'indemnisation? – Convient-il de condamner l'assureur à payer des dépens avocat-client dans le cadre d'une demande relative à l'obligation de défendre?

En 2006, Jordan Hannam, alors âgé de treize ans, a emmené un VTT appartenant à son père dans une gravière exploitée à des fins commerciales située aux abords de St. John's. Il aurait alors prêté le VTT à son amie, Kayla Squires. Cette dernière transportait une passagère, Tanya Pender, quand elle a perdu la maîtrise du véhicule et percuté une machine de concassage de la pierre. Mme Pender a subi des blessures graves. Le VTT n'était pas couvert par l'assurance automobile des Hannam. Larry Hannam détenait une assurance propriétaires occupants (formule étendue), souscrite auprès de Dominion, protégeant les biens du ménage familial. Tanya Pender a intenté trois actions contre les Hannam, Kayla Squires et ses parents et le propriétaire de la gravière. Se fondant sur la clause d'exclusion contenue dans sa police, Dominion a présenté une demande visant à déterminer si elle avait l'obligation de défendre Larry Hannam, Lona Hannam et/ou Jordan Hannam.

9 février 2011

Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador, Section de première instance

(Juge Marshall)

2011 NLTD(G) 23

Ordonnance intimant à l'assureur de défendre les trois assurés sous le régime de la police d'assurance.

24 mai 2013

Cour suprême de Terre-Neuve-et-Labrador

- Cour d'appel

(Juges Green, Wells et Harrington)

2013 NLCA 37

Appel accueilli en partie; l'assureur est tenu de défendre deux des trois assurés.

20 août 2013

Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée par Larry Hannam.

20 août 2013

Demande d'autorisation d'appel déposée par

35600 Robert Wayne McCulloch v. Patricia Marie McCulloch
(Alta.) (Civil) (By Leave)

Family law – Divorce – Application to review spousal support – Whether spousal support entitlement should be based solely on the non-income generating assets of the payor – What effect should the post-separation investment and lifestyle choices of a recipient spouse have on spousal support obligations?

In 2003, the applicant and the respondent divorced. The applicant consented to a spousal support order that requires him to pay \$9,000 per month to the respondent. Upon his retirement, the applicant applied for a review of the support order seeking to reduce his obligation to \$3,800 per month payable from his retirement allowance, retroactive to June 2010. At the time of the application, the respondent had \$736,000 in investments, a house, a share in a condominium and a trailer. The applicant's income in the three years preceding his retirement was \$187,775, \$236,811 and \$267,404. The applicant held non-income earning assets valued between \$4 million and \$10 million.

March 20, 2013
Court of Queen's Bench of Alberta
(Michalyshyn J.)
[2013 ABQB 177](#)

Application for review of spousal support dismissed

September 6, 2013
Court of Appeal of Alberta (Edmonton)
(Côté, Veldhuis, Read JJ.A.)
1303-0085-AC, [2013 ABCA 298](#)

Appeal dismissed

November 1, 2013
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

35600 Robert Wayne McCulloch c. Patricia Marie McCulloch
(Alb.) (Civile) (Autorisation)

Droit de la famille – Divorce – Demande de révision d'une pension alimentaire pour le conjoint – Le droit des conjoints au soutien alimentaire devrait-il reposer uniquement sur les actifs du payeur ne produisant pas de revenus? – Quelle incidence des investissements effectués après la séparation et les choix de style de vie faits par le conjoint bénéficiaire devraient-ils avoir sur l'obligation alimentaire entre conjoints?

En 2003, le demandeur et l'intimée ont divorcé. Le demandeur a consenti à une ordonnance alimentaire lui enjoignant de verser 9 000 \$ par mois à l'intimée. À sa retraite, le demandeur a demandé une révision de la pension alimentaire, soit une réduction de celle-ci à 3 800 \$ par mois payable sur son indemnité de retraite, rétroactivement au mois de juin 2010. Au moment de la demande, l'intimée avait 736 000 \$ en investissements, une maison, un titre de copropriété et une remorque. Les revenus du demandeur au cours des trois années ayant précédé sa retraite étaient respectivement de 187 775 \$, 236 811 \$ et 267 404 \$. Le demandeur détenait des actifs ne produisant pas de revenus évalués entre 4 millions et 10 millions de dollars.

20 mars 2013
Cour du Banc de la Reine de l'Alberta
(Juge Michalyshyn)
[2013 ABOB 177](#)

Demande de révision de la pension alimentaire pour le conjoint, rejetée.

6 septembre 2013
Cour d'appel de l'Alberta (Edmonton)
(Juges Côté, Veldhuis et Read)
1303-0085-A C, [2013 ABCA 298](#)

Appel rejeté.

1^{er} novembre 2013
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

35566 Pierre Matalani v. Pierre Khouzam
(Que.) (Civil) (By Leave)

Civil procedure – Appeal – Whether Court of Appeal erred in denying leave to appeal out of time and in dismissing appeal from judgment refusing to revoke judgment.

Mr. Matalani lost his job after becoming disabled. He took part in a mediation session that resulted in a settlement agreement. He subsequently instituted legal proceedings against his accountant, the respondent Mr. Khouzam, whom he alleged had given him incorrect and improper advice that had led him to accept an agreement less beneficial than what he was entitled to expect. He claimed \$438,000 in damages for loss of earnings and \$50,000 for hardship and inconvenience.

At the end of a 10-day trial, the Superior Court dismissed the action. Picard J. found that Mr. Khouzam was not guilty of any professional misconduct and that, even if he had been, Mr. Matalani could not have obtained an amount greater than he had received following mediation. Five months after the judgment, Mr. Matalani applied unsuccessfully to have it revoked. The Court of Appeal denied leave to appeal out of time and dismissed Mr. Matalani's appeal.

December 13, 2012
Quebec Superior Court
(Picard J.)
[2012 QCCS 638](#)

Motion to institute proceedings dismissed; cross demand allowed in part

May 15, 2013
Quebec Superior Court
(Emery J.)

Motion in revocation of judgment dismissed

August 8, 2013
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Léger, Fournier and Savard JJ.A.)
[2013 QCCA 1346](#)

Motion for leave to appeal out of time and appeal dismissed

October 2, 2013
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

35566 Pierre Matalani c. Pierre Khouzam
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Procédure civile – Appel – La Cour d'appel a-t-elle fait erreur en refusant la permission d'appeler hors délai et en rejetant un appel d'un jugement refusant une rétractation de jugement?

M. Matalani a perdu son emploi après être devenu invalide. Il a participé à une séance de médiation qui a abouti par une entente de règlement. Par la suite, M. Matalani a entrepris des procédures judiciaires contre son comptable, l'intimé M. Khouzam. Il lui a reproché de lui avoir fourni des conseils inexacts et inappropriés, ce qui l'aurait amené à accepter une entente moins avantageuse que ce à quoi il était en droit de s'attendre. Il lui a réclamé 438 000 \$ à titre de dommages-intérêts pour compenser le manque à gagner, ainsi que 50 000 \$ pour troubles et inconvénients.

Au terme d'un procès de dix jours, la Cour supérieure a rejeté le recours. La juge Picard a estimé que M. Khouzam n'avait commis aucune faute professionnelle et que, même si cela avait été le cas, M. Matalani n'aurait pas pu obtenir un montant supérieur à celui reçu au terme de la médiation. Cinq mois après le jugement, M. Matalani en a demandé la rétractation, en vain. La Cour d'appel a refusé la permission d'appeler hors délai et rejeté l'appel de M. Matalani.

Le 13 décembre 2012
Cour supérieure du Québec
(La juge Picard)
[2012 QCCS 638](#)

Requête introductive d'instance est rejetée; demande reconventionnelle accueillie en partie

Le 15 mai 2013
Cour supérieure du Québec
(Le juge Emery)

Requête en rétractation du jugement rejetée

Le 8 août 2013
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Léger, Fournier et Savard)
[2013 QCCA 1346](#)

Requête pour permission d'appeler hors délai et appel rejetés

Le 2 octobre 2013
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

35485 Ghislain Hudon, personally and in his capacity as tutor to his minor children, Raphaël Hudon, Jérémy Hudon and Gabriel Hudon, Sandra Bergeron, personally and in her capacity as tutor to her minor children, Raphaël Hudon, Jérémy Hudon and Gabriel Hudon v. Jean-Marie Lévesque (Que.) (Civil) (By Leave)

Civil liability – Medical malpractice – Causation – Whether respondent's conduct on February 8, 1999 causally connected to consequences suffered by Mr. Hudon – Whether appropriate to formally adopt solution referred to in *Snell v. Farrell*, [1990] 2 S.C.R. 311, with regard to causation, namely reversing burden of proof so it rests on defendants and thus presuming causation.

The applicants, Mr. Hudon, his spouse and their three children, alleged that the respondent Dr. Lévesque had not made the proper diagnosis or done appropriate follow-up for the septic arthritis of the knee from which Mr. Hudon suffered as a result of surgery performed by another physician in 1999. Mr. Hudon had severe ankylosis in his right knee and could no longer work as a day labourer who specialized in laying water pipes. The applicants' medical malpractice suit against the respondent was allowed in part by the Superior Court, which found the respondent liable for 42% of the damages sustained by the applicants. The Court of Appeal set aside that decision.

September 14, 2010
Quebec Superior Court
(Soldevila J.)
[2010 QCCS 4612](#)

Applicants' medical malpractice suit allowed in part; respondent ordered to pay 42% of damages sustained by applicants

May 22, 2013
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Thibault, Morin and Dufresne J.J.A.)
[2013 QCCA 920](#)

Respondent's appeal allowed; action against respondent dismissed; applicants' incidental appeal dismissed

August 19, 2013
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

35485 Ghislain Hudon, personnellement et ès qualités de tuteur à ses enfants mineurs, Raphaël Hudon, Jérémy Hudon et Gabriel Hudon, Sandra Bergeron, personnellement et ès qualités de tutrice à ses enfants mineurs, Raphaël Hudon, Jérémy Hudon et Gabriel Hudon c. Jean-Marie Lévesque
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Responsabilité civile – Responsabilité médicale – Lien de causalité – Existe-t-il un lien de causalité entre la conduite de l'intimé le 8 février 1999 et les séquelles présentées par M. Hudon? – Y a-t-il lieu d'adopter formellement la solution évoquée dans l'affaire *Snell c. Farrell*, [1990] 2 R.C.S. 311, en matière de causalité, en l'occurrence, d'opérer le renversement du fardeau de preuve afin qu'il repose sur les épaules des défendeurs et donc de présumer l'existence du lien causal?

Monsieur Hudon, son épouse et leurs trois enfants, demandeurs, reprochent à l'intimé, le Dr Lévesque, de ne pas avoir posé le diagnostic approprié et effectué un suivi adéquat pour l'arthrite septique du genou dont M. Hudon a souffert par suite d'une chirurgie pratiquée en 1999 par un autre médecin. Monsieur Hudon a le genou droit sévèrement ankylosé et ne peut plus exercer son métier de journalier spécialisé dans la pose de tuyaux d'aqueduc. La Cour supérieure a accueilli en partie l'action des demandeurs en responsabilité médicale contre l'intimé, le déclarant responsable des dommages qu'ils ont subis à proportion de 42 pour cent. La Cour d'appel a infirmé cette décision.

Le 14 septembre 2010
Cour supérieure du Québec
(La juge Soldevila)
[2010 QCCS 4612](#)

Action des demandeurs en responsabilité médicale accueillie en partie; intimé condamné à payer 42 pour cent des dommages subis par les demandeurs

Le 22 mai 2013
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Thibault, Morin et Dufresne)
[2013 QCCA 920](#)

Appel de l'intimé accueilli; action contre l'intimé rejetée; appel incident des demandeurs rejeté

Le 19 août 2013
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

35486 Ghislain Hudon, personally and in his capacity as tutor to his minor children, Raphaël Hudon, Jérémy Hudon and Gabriel Hudon, Sandra Bergeron, personally and in her capacity as tutor to her minor children, Raphaël Hudon, Jérémy Hudon and Gabriel Hudon v. Louis Carpentier, CHA-Hôpital du Saint-Sacrement
(Que.) (Civil) (By Leave)

Civil liability – Medical malpractice – Causation – Whether courts below correctly found no causal connection between fault alleged against respondents and damages sustained by applicants.

The applicants, Mr. Hudon, his spouse and their three children, alleged that the respondent CHA-Hôpital du

Saint-Sacrement had breached its duty to follow up by failing to give the respondent Dr. Carpentier the result of the laboratory analysis of a wound culture taken during Mr. Hudon's hospital emergency visit. The applicants also alleged that Dr. Carpentier had breached his duty to follow up. The applicants argued that, if the culture had been given to Dr. Carpentier or any other physician working in the emergency department as soon as the report became available, Mr. Hudon would have received timely medical treatment to treat the joint infection he had contracted and the treatment would in all likelihood have been effective and spared him the consequences of the infection. Mr. Hudon had severe ankylosis in his right knee and could no longer work as a day labourer who specialized in laying water pipes. The Superior Court dismissed the applicants' medical malpractice suit against the respondents on the ground that there was no causal connection between the alleged fault and the damages sustained by the applicants. The Court of Appeal dismissed the appeal.

September 14, 2010
Quebec Superior Court
(Soldevila J.)
[2010 QCCS 4612](#)

Applicants' medical malpractice suit dismissed

May 22, 2013
Quebec Court of Appeal (Québec)
(Thibault, Morin and Dufresne JJ.A.)
[2013 QCCA 921](#)

Appeal dismissed

August 20, 2013
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

35486 **Ghislain Hudon, personnellement et ès qualités de tuteur à ses enfants mineurs, Raphaël Hudon, Jérémy Hudon et Gabriel Hudon, Sandra Bergeron, personnellement et ès qualités de tutrice à ses enfants mineurs, Raphaël Hudon, Jérémy Hudon et Gabriel Hudon c. Louis Carpentier, CHA-Hôpital du Saint-Sacrement**
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Responsabilité civile – Responsabilité médicale – Lien de causalité – Les cours inférieures avaient-elles raison de conclure à l'absence du lien de causalité entre les fautes reprochées aux intimés et les dommages subis par les demandeurs?

Monsieur Hudon, son épouse et leurs trois enfants, demandeurs, reprochent à l'intimé CHA-Hôpital du Saint-Sacrement d'avoir manqué à son devoir de suivi en omettant de communiquer au Dr Carpentier, intimé, le résultat de l'analyse de laboratoire d'une culture de plaie prélevée lors de la consultation à l'urgence de M. Hudon. Les demandeurs reprochent également au Dr Carpentier d'avoir manqué à son devoir de suivi. Les demandeurs soutiennent que si cette culture avait été remise au Dr Carpentier ou à tout autre médecin œuvrant à l'urgence dès que le rapport est devenu disponible, M. Hudon aurait reçu, en temps opportun, les traitements médicaux nécessaires pour soigner l'infection articulaire au genou qu'il a contractée et que ces traitements, en toute probabilité, aurait été efficaces et lui auraient évité les séquelles de cette infection. Monsieur Hudon a le genou droit sévèrement ankylosé et ne peut plus exercer son métier de journalier spécialisé dans la pose de tuyaux d'aqueduc. La Cour supérieure a rejeté l'action des demandeurs en responsabilité médicale contre les intimés au motif qu'il n'existait aucun lien de causalité entre les fautes reprochées et les dommages subis par les demandeurs. La Cour d'appel a rejeté l'appel.

Le 14 septembre 2010
Cour supérieure du Québec
(La juge Soldevila)
[2010 QCCS 4612](#)

Action des demandeurs en responsabilité médicale
rejetée

Le 22 mai 2013
Cour d'appel du Québec (Québec)
(Les juges Thibault, Morin et Dufresne)
[2013 QCCA 921](#)

Appel rejeté

Le 20 août 2013
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

35438 **Elliot C. Wightman, René M. Aubry, John D. Ball, Jean Beaudry, Marcel Bertrand, Georges F. Fournier, Gilles Gagnon, Ian Gergovich, Pierre Gill, André A. Giroux, Michael J. Hayes, Iain D. Hume, Sebastien Iannitello, Denis Langelier, Bernard Lauzon, Michael F. Macey, Zygmunt Marcinski, Jean-Guy Martin, Pierre Seccareccia, Bernard R. Smith, Jacques St-Amour, Norah K. Taylor, Michael Whitworth, Michel Bédard, François Bernier, William G.K. Boden, Denis Girard, Jacquelin Léger, Jean Pelletier, Christian Rousseau, Marc Sheedy, Lionel Vézina, Robert M. Bosshard, Sean R. Casey, R. Ian Cowan, Robert G. Glenny, Gino A. Scapillati, David E. Graham, Bryan D. Stewart, Terrance G. Wichman, Spencer H. Clark, Robert B. Lemon, Allan A. McDermid, Ian D. McIntosh, John M. Savel, A. Joel Adelstein, Trevor J. Ambridge, David H. Atkins, Sharon Bacal, Ronald B. Blainey, Hugh J. Bolton, J. Douglas Bradley, Donald A. Brown, Harold A. Burke, Richard S. Buski, Tony P. Cancelliere, Dennis H. Cartwright, Paul G. Cherry, Christie J.B. Clark, Grahame J. Cliff, James S. Coatsworth, Geoffrey A. Cooke, William J. Cotnam, Paul W. Currie, Richard C. Curtis, Kevin J. Dancey, Alexander M. Davidson, Alan G. Driver, J. Peter Eccleton, H. Glenn Fagan, Brian C. Foley, David Forster, Stephen H. Freedhoff, A. Rik Ganderton, Anthony F. Gibbons, Paul B. Glover, J. Bryan Graham, Gary J. Hassard, Brent D. Hubbard, Robert M.C. Holmes, Brenda J. Humphreys, Robert H. Johnson, Robert E. Lamoureux, Peter K. Lane, Dean R. Levitt, Robert E. Lowe, C. Andrew McAskile, Jill H. McAlpine, Israel H. Mida, Paul J. Murphy, Robert J. Muter, Barry J. Myers, Gabriel Nachman, Bernard J. Nisker, Richard C. Petit, W. David Power, Richard Rohde, James S. Saloman, Charles L. Seguin, Alan Smith, in his quality of Executor and Trustee of the Estate of the Late Christine E. Sinclair, David W. Smith, Robert J. Spindler, A. Dean Summerville, Michael A. Tambosso, Michael R. van Every, Derek W. Williams, Laurence H. Wragg, Alan Freed, Ronald G. Jackson, John J. Lisowski, Allan D. Lumsden, J. David Schijns, Richard A. Vickers, Anthony J. Paniccia, Paul J. Charko, Loris Macor, Raymond A. Cadieux, Andre G. Couture, David J. Drybrough, Frederick M. Florence, James R. Holland, Serena H. Kraayeveld, David Loewen, Gerald F. Pyle, Gerald H. Rodrigue, Carol L. Stockwell, Paul D. Wright, Franklin M. Baldry, Monte F. Gorchinski, Gerald P. Scherman, Justin Fryer, Ronald P. Gratton, C. Roy Krake, John E. Lawrence, Gerald A.M. Luijckx, Roderick W. Maclean, Dale S. Meister, William E. Patterson, Brian K. Pawluck, A.W. Keith Anderson, Daniel J. Block, William D. Burch, Barry L. James, Donald A. MacLean, John A. MacNutt, Melvin J. Majeau, Alan D. Martin, Frederick M. Partington, Joseph F. Preston, Kenneth D. Rawson, N. David St. Peter, John M. Tweedle, Eric S.Z. Andrew, Rodney C. Bergen, Lenard F. Boggio, John H. Bowles, David P. Bowra, Craig G. Bushell, W. John Dawson, Darryl R. Eddy, Rodney B. Johnston, John C. Kay, Patricia J. Lajoie, John E. Larsen, Ledford G. Lilley, Martin A. Linsley, John D. Peters, Pirooz Pourdad, Gary D. Powdroznic, C. Douglas Proctor, Peter J. Speer, Elaine S. Sibson, Gary R. Stafford, Marcus A. Wide, J. Hap Wright, Lawrence R. Cosman, Hugh R. Tidby, R. Dale Urquhart, Peter Wilshaw, Ms. L.G. Wittrien in her quality of Executor and Trustee of the Estate of the Late Glenn L. Wittrien, G. Colin Baird, Charles M. Follet, James A. Kirby, Ronald J. Walsh, David G. Arsenault, C. Mary H. Best, Brian W. Cameron, Irwin W. Ellis, Ralph H. Green, J. Walter MacKinnon, John M. Mulligan, Michael L. O'Brien v. Estate of Peter N. Widdrington**
(Que.) (Civil) (By Leave)

Civil liability — Professional liability of accountants acting as auditors of a corporation — Private international law — Applicable law — Whether law applicable to auditors' liability is law of province of incorporation of audited corporation or law of province where fault occurred — Whether "law of province where fault occurred" is

law of province where negligent auditing work conducted or law of province where financial losses incurred — Whether auditors can be held liable for damages incurred by third parties having relied on audited financial statements and opinions and having incurred losses due to negligence of auditors — Whether Court of Appeal erred in failing to require respondent to bear consequence of his own liability as corporate director — Whether majority of Court of Appeal erred in overturning portion of lower court’s ruling finding applicants’ liable for one of losses incurred by respondent

Castor Holdings Ltd. was a private company incorporated in New Brunswick but which operated internationally out of its head office in Montreal. A Montreal-based team of auditors from the firm of chartered accountants Coopers & Lybrand (Coopers) were responsible for auditing Castor and preparing audited consolidated financial statements and other opinions pertaining to Castor’s financial affairs.

Castor’s sudden collapse and bankruptcy in 1992 generated a series of legal proceedings for professional liability against Coopers and its Canadian partners. Nearly 100 of Castor’s former investors instituted actions claiming a total of over \$1 billion from Coopers. Those investors alleged that Coopers was negligent in its auditing of Castor’s financial affairs and statements. The audited consolidated statements and other opinions issued by Coopers were said to have been materially misstated and misleading. The investors affirmed that, but for Coopers’ negligence, they would not have invested in Castor or lent it the amounts claimed.

Mr. Widdrington, a resident of Ontario, was one of those investors. He subsequently became a member of Castor’s Board of Directors. He filed a lawsuit against Coopers seeking to recoup a 2.7 million dollar loss incurred by him when Castor went bankrupt. That action was selected to be the “lead case” in which the professional liability issues common to all similar actions against Coopers would be determined. All other actions were stayed pending the outcome of the present action.

April 14, 2011
Superior Court of Quebec
(St-Pierre J.)
[2011 QCCS 1788](#)

Action for damages allowed; Applicants held jointly and severally liable and condemned to pay the respondent \$2,672,960 in damages

July 8, 2013
Court of Appeal of Quebec (Montréal)
(Chamberland, Rochon and Vézina JJ.A.)
[2013 QCCA 1187](#)

Appeal allowed only insofar as to (i) hold the applicants jointly liable for the respondent’s financial loss, (ii) reduce the award of damages to \$2,380,400 and (iii) specify manner in which the interest and additional indemnity awarded by trial judge must be calculated

July 12, 2013
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal, filed

September 27, 2013
Supreme Court of Canada

Conditional application for leave to cross-appeal, filed

35438 **Elliot C. Wightman, René M. Aubry, John D. Ball, Jean Beaudry, Marcel Bertrand, Georges F. Fournier, Gilles Gagnon, Ian Gergovich, Pierre Gill, André A. Giroux, Michael J. Hayes, Iain D. Hume, Sebastien Iannitello, Denis Langelier, Bernard Lauzon, Michael F. Macey, Zygmunt Marcinski, Jean-Guy Martin, Pierre Seccareccia, Bernard R. Smith, Jacques St-Amour, Norah K. Taylor, Michael Whitworth, Michel Bédard, François Bernier, William G.K. Boden, Denis Girard, Jacquelin Léger, Jean Pelletier, Christian Rousseau, Marc Sheedy, Lionel Vézina, Robert M. Bosshard, Sean R. Casey, R. Ian Cowan, Robert G. Glenny, Gino A. Scapillati, David E. Graham, Bryan D. Stewart, Terrance G. Wichman, Spencer H. Clark, Robert B. Lemon,**

Allan A. McDermid, Ian D. McIntosh, John M. Savel, A. Joel Adelstein, Trevor J. Ambridge, David H. Atkins, Sharon Bacal, Ronald B. Blainey, Hugh J. Bolton, J. Douglas Bradley, Donald A. Brown, Harold A. Burke, Richard S. Buski, Tony P. Cancelliere, Dennis H. Cartwright, Paul G. Cherry, Christie J.B. Clark, Grahame J. Cliff, James S. Coatsworth, Geoffrey A. Cooke, William J. Cotnam, Paul W. Currie, Richard C. Curtis, Kevin J. Dancy, Alexander M. Davidson, Alan G. Driver, J. Peter Eccleton, H. Glenn Fagan, Brian C. Foley, David Forster, Stephen H. Freedhoff, A. Rik Ganderton, Anthony F. Gibbons, Paul B. Glover, J. Bryan Graham, Gary J. Hassard, Brent D. Hubbard, Robert M.C. Holmes, Brenda J. Humpreys, Robert H. Johnson, Robert E. Lamoureux, Peter K. Lane, Dean R. Levitt, Robert E. Lowe, C. Andrew McAskile, Jill H. McAlpine, Israel H. Mida, Paul J. Murphy, Robert J. Muter, Barry J. Myers, Gabriel Nachman, Bernard J. Nisker, Richard C. Petit, W. David Power, Richard Rohde, James S. Saloman, Charles L. Seguin, Alan Smith, en sa qualité d'exécuteur et de fiduciaire de la succession de feu Christine E. Sinclair, David W. Smith, Robert J. Spindler, A. Dean Summerville, Michael A. Tambosso, Michael R. van Every, Derek W. Williams, Laurence H. Wragg, Alan Freed, Ronald G. Jackson, John J. Lisowski, Allan D. Lumsden, J. David Schijns, Richard A. Vickers, Anthony J. Paniccia, Paul J. Charko, Loris Macor, Raymond A. Cadieux, Andre G. Couture, David J. Drybrough, Frederick M. Florence, James R. Holland, Serena H. Kraayeweld, David Loewen, Gerald F. Pyle, Gerald H. Rodrigue, Carol L. Stockwell, Paul D. Wright, Franklin M. Baldry, Monte F. Gorchinski, Gerald P. Scherman, Justin Fryer, Ronald P. Gratton, C. Roy Krake, John E. Lawrence, Gerald A.M. Luijckx, Roderick W. Maclean, Dale S. Meister, William E. Patterson, Brian K. Pawluck, A.W. Keith Anderson, Daniel J. Block, William D. Burch, Barry L. James, Donald A. MacLean, John A. MacNutt, Melvin J. Majeau, Alan D. Martin, Frederick M. Partington, Joseph F. Preston, Kenneth D. Rawson, N. David St. Peter, John M. Tweedle, Eric S.Z. Andrew, Rodney C. Bergen, Lenard F. Boggio, John H. Bowles, David P. Bowra, Craig G. Bushell, W. John Dawson, Darryl R. Eddy, Rodney B. Johnston, John C. Kay, Patricia J. Lajoie, John E. Larsen, Ledford G. Lilley, Martin A. Linsley, John D. Peters, Pirooz Pourdad, Gary D. Powdroznik, C. Douglas Proctor, Peter J. Speer, Elaine S. Sibson, Gary R. Stafford, Marcus A. Wide, J. Hap Wright, Lawrence R. Cosman, Hugh R. Tidby, R. Dale Urquhart, Peter Wilshaw, Mme L.G. Wittrien en sa qualité d'exécutrice et de fiduciaire de la succession de feu Glenn L. Wittrien, G. Colin Baird, Charles M. Follet, James A. Kirby, Ronald J. Walsh, David G. Arsenault, C. Mary H. Best, Brian W. Cameron, Irwin W. Ellis, Ralph H. Green, J. Walter MacKinnon, John M. Mulligan, Michael L. O'Brien c. Succession de Peter N. Widdrington
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Responsabilité civile — Responsabilité professionnelle de comptables agissant comme vérificateurs d'une société — Droit international privé — Droit applicable — Le droit applicable en matière de responsabilité des vérificateurs est-il celui de la province où la société vérifiée a été constituée en personne morale ou celui de la province où la faute a été commise? — Le « droit de la province où la faute a été commise » est-il celui de la province où les travaux négligents de vérification ont été effectués ou celui de la province où les pertes financières ont été subies? — Des vérificateurs peuvent-ils être tenus responsables des dommages subis par des tiers s'étant fondés sur leurs états financiers vérifiés et leurs opinions et ayant subi des pertes en raison de leur négligence? — La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en n'exigeant pas de M. Widdrington qu'il accepte les conséquences de sa propre responsabilité en tant qu'administrateur de la société? — La majorité de la Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en infirmant une partie de la décision de première instance concluant à la responsabilité des demandeurs à l'égard de l'une des pertes subies par l'intimée?

Castor Holdings Ltd. était une société privée ayant été constituée en personne morale au Nouveau-Brunswick, mais qui exerçait des activités internationales à partir de son siège social à Montréal. Une équipe de vérificateurs de Montréal, au service de la firme de comptables agréés Coopers & Lybrand (Coopers), était chargée de vérifier Castor et de préparer des états financiers consolidés vérifiés et d'autres opinions relatives aux affaires financières de la société.

L'effondrement soudain et la faillite de Castor en 1992 ont donné lieu à une série de recours judiciaires en responsabilité professionnelle contre Coopers et ses partenaires canadiens. Près de 100 des anciens investisseurs de

Castor ont intenté des actions dans lesquelles ils réclament plus d'un milliard de dollars à Cooper. À leur avis, Coopers a fait preuve de négligence dans la vérification des affaires et des états financiers de Castor. Les états consolidés vérifiés et autres opinions préparés par Coopers seraient, selon ce qui est allégué, erronés et trompeurs. Les investisseurs affirment que, n'eût été la négligence de Coopers, ils n'auraient pas investi dans Castor et ne lui auraient pas prêté les sommes réclamées.

M. Widdrington, un résidant de l'Ontario, était l'un de ces investisseurs. Il est par la suite devenu membre du conseil d'administration de Castor. Il a intenté une poursuite contre Coopers en vue de récupérer la perte de 2,7 millions de dollars qu'il a subie quand Castor a fait faillite. On a décidé que cette poursuite donnerait lieu à une « décision de principe » dans laquelle seraient tranchées les questions de responsabilité professionnelle communes à toutes les actions semblables intentées contre Coopers. Toutes les autres actions ont été suspendues en attendant l'issue de la présente action.

14 avril 2011
Cour supérieure du Québec
(Juge St-Pierre)
[2011 QCCS 1788](#)

Action en dommages-intérêts accueillie; demandeurs jugés solidairement responsables et condamnés à payer à l'intimée 2 672 960 \$ en dommages-intérêts.

8 juillet 2013
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Juges Chamberland, Rochon et Vézina)
[2013 QCCA 1187](#)

Appel accueilli à seules fins de (i) reconnaître les demandeurs solidairement responsables de la perte financière de l'intimée, (ii) réduire les dommages-intérêts accordés à 2 380 400 \$ et (iii) préciser la façon dont les intérêts et l'indemnité additionnelle accordés par la juge de première instance doivent être calculés.

12 juillet 2013
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

27 septembre 2013
Cour suprême du Canada

Demande conditionnelle d'autorisation d'appel incident déposée.

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
(613) 995-4330